

Parmi ce qui se publie

Georges Deherme : Démocratie et sociocratie, (Ed. Prométhée, Paris). – Dire que cet ouvrage ne mérite point l'attention du lecteur qui cherche à connaître toutes les opinions qui se traînent dans le fatras des idées, serait faire œuvre de sottise.

Georges Deherme possède un véritable talent de pamphlétaire : ce qui lui permet d'attirer l'attention des gens audacieux quand il dresse son plan de démolisseur. – Il dénonce – avec une fougue quasiment remarquable – le gâchis régnant en pleine démocratie... Mais, derrière l'apparent logicien, se cache le dictateur qui aimerait voir le principe de Rome terrasser celui de Genève.

Heureusement pour nous... et malheureusement pour lui, il est quelques gens qui veillent courageusement sur le terre-plein où la Bêtise et l'Impérialisme cherchent à se mesurer.

Liberté, Anarchie, Individualisme, NéoMalthusianisme sont malmenés par ce futur champion de l'autocratie.

Si nous savons ce que présente l'« idée » de Genève, nous savons aussi ce que vaut celle qui s'abrite sous le couvert de Rome.

Par delà la démocratie et la dictature savent se placer les rebelles qui dérangent la marche de ce Messie à l'« âme » conquérante.

Que M Deherme tende la main au Pape, aux Daudet et Maurras ; qu'il se revendique d'un positivisme étrangleur de liberté individuelle, c'est son droit... Mais que ceux qui ont le pouvoir de comprendre combien est menaçante l'attitude de ce chevalier de l'Ordre Inquisitorial, sachent mettre au pas ce frère de Mussolini, c'est le leur.

[/A. Bailly./]